

SAISON CULTURELLE DU CHÂTEAU DU CLOS LUCÉ

PROGRAMMATION 2025

En 2025, le château du Clos Lucé, dernière demeure de Léonard de Vinci, consacre sa saison culturelle à célébrer les talents d'inventeur du maître de la Renaissance. La programmation met l'accent sur sa curiosité insatiable et sa fascination pour les mécanismes du vivant. Des événements inédits et des œuvres rares viennent enrichir la connaissance de Léonard tout en ouvrant de nouvelles perspectives sur son influence universelle.

L'exposition estivale « Léonard de Vinci et le biomimétisme, s'inspirer du vivant » met en lumière ses inventions issues de l'observation de la nature et les met en regard avec les innovations scientifiques du XXI^e siècle. Un dessin original d'une de ses machines volantes imitant l'anatomie des ailes des oiseaux est exceptionnellement présenté. Des maquettes donnent à l'exposition un aspect didactique, s'adressant aux petits comme aux grands.

L'année 2025 marque aussi le 20^e anniversaire du Festival européen de musique Renaissance. Une riche programmation attend les spectateurs avec un concert exceptionnel de Jordi Savall et l'opéra de Monteverdi *Le couronnement de Poppée*, interprété par Le Banquet Céleste.

Pendant les vacances de Pâques, Effervesciences, la manifestation pédagogique du Clos Lucé créée pour transmettre la passion des sciences aux enfants, se consacre à des ateliers interactifs autour des technologies du cinéma d'animation, en lien avec l'exposition de début d'année « Léo, les coulisses du film d'animation ».

L'été est rythmé par les rendez-vous à la nuit tombée. En juillet, les Nocturnes théâtrales présentent une pièce sur l'histoire de la Joconde écrite par Laurent Ruquier. En août, la 6^e édition des Flâneries nocturnes redonne au Clos Lucé son faste d'antan entre performances de danse contemporaine par la compagnie Marie Chouinard et illuminations dans le château et le parc.

En fin d'année, les Féeries de Noël enchantent le château avec des décorations inspirées des traditions d'époque et des ateliers créatifs, tandis que la comédienne Pierrette Dupoyet incarne Léonard lors de visites théâtralisées.

Exposition temporaire

« *Léo, les coulisses du film d'animation* »
du 1^{er} février au 11 mai 2025



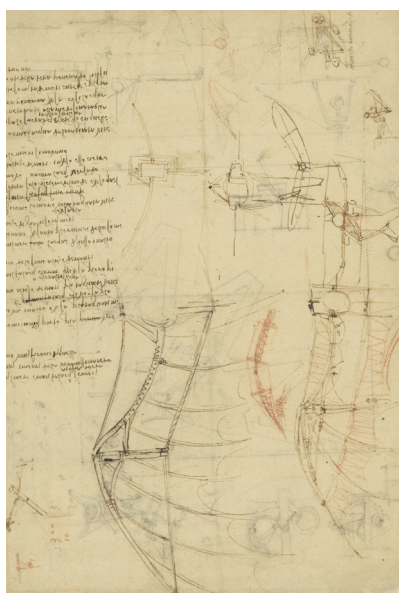
© Château du Clos Lucé - Parc Leonardo da Vinci. Photo : Léonard de Serres

Après le succès du film *Léo, la fabuleuse histoire de Léonard de Vinci* en 2024 (plus de 400 000 entrées au box-office français), le Clos Lucé réinstalle le 1^{er} février 2025 dans sa halle muséographique l'exposition « *Léo, les coulisses du film d'animation* ». Un parcours immersif dévoile étape par étape le processus créatif et les techniques de fabrication du film de Jim Capobianco, scénariste du *Roi Lion* et de *Ratatouille*, dédié à la vie de Léonard de Vinci à Amboise, des premières esquisses jusqu'aux phases de post-production.

Les visiteurs découvrent d'abord les recherches graphiques préparatoires, dont les tous premiers dessins de Jim Capobianco. Une deuxième section montre la confection des figurines articulées de François I^{er}, Léonard, Louise de Savoie, ainsi que la minutieuse création des décors. Un plateau de tournage a été reconstitué, permettant d'apprécier la patience et la précision nécessaires à l'animation en stop motion. Il faut un jour entier pour produire 30 secondes de film ! Les visiteurs explorent enfin les coulisses du doublage des voix, avec des extraits exclusifs des enregistrements des voix des acteurs français : Juliette Armanet, André Dussollier et Marion Cotillard.

Exposition temporaire

« Léonard de Vinci et le biomimétisme,
s'inspirer du vivant »
du 7 juin au 10 septembre 2025



Léonard de Vinci, *Codex Atlanticus*, Bibliothèque ambrosienne de Milan, fol. 846v

Les premières traces de l'histoire du biomimétisme, c'est-à-dire créer en s'inspirant de la nature, remontent sans doute à la Préhistoire : imiter les cris d'oiseaux pour chasser, vêtir des peaux de bête pour se chauffer etc. On retrouve des traces de la volonté de l'homme de s'inspirer de la nature et du vivant dans le mythe grec d'Icare qui réalise le fantasme de voler comme un oiseau en se fixant des ailes artificielles, mais en meurt par orgueil pour avoir volé trop haut, les ailes brûlées par le feu du soleil.

À la Renaissance, les ingénieurs scrutent les formes naturelles et sont convaincus que l'imitation de la nature ou, plus encore, la réflexion par analogie ouvre la voie à des solutions techniques qui répondent aux défis qu'ils rencontrent. Pour beaucoup, l'histoire du biomimétisme commence vraiment avec Léonard de Vinci. A cette époque, il est l'un des observateurs les plus attentifs de la nature. Il ne se contente pas d'observer les phénomènes naturels mais cherche à en comprendre les mécanismes profonds et à en tirer des enseignements. Il pratique la bio-imitation, une approche selon laquelle les principes de fonctionnement des organismes vivants servent de modèle pour créer et innover.

En étudiant le vol des oiseaux et l'anatomie de leurs ailes, il imagine des machines volantes dont le fonctionnement s'inspire des principes biologiques du vol. Il s'appuie sur les lois naturelles qu'il cherche à transposer dans les inventions humaines.

L'observation des solutions que la nature trouve à des problèmes permet de penser la technique autrement que sur le mode de la domination, mais sur celui de la collaboration. L'exposition vise à faire réfléchir le visiteur sur sa relation avec la nature, à la concevoir non comme une ressource à exploiter mais comme un réservoir durable de solutions techniques à comprendre et à respecter.

L'exposition établit un dialogue entre les travaux de Léonard de Vinci et ceux des ingénieurs de la Renaissance d'une part, et ceux des chercheurs contemporains d'autre part. Elle montre à quel point la Renaissance, par sa vision novatrice et sa profonde connexion à la nature, est une source d'inspiration pour notre avenir technologique. Elle révèle le processus intellectuel de l'imitation du vivant chez Léonard, au sein du parcours étendu sur 330 m² et réparti en 6 salles :

4

- **Première salle : Qu'est-ce que le biomimétisme ?**
- **Deuxième salle : Léonard de Vinci et la bio-mécanique de l'homme, l'invention de la robotique**
- **Troisième salle : Plantes et insectes, sources d'inspiration pour Léonard et les chercheurs d'aujourd'hui**
- **Quatrième salle : Léonard de Vinci et les créatures marines, le biomimétisme marin**
- **Cinquième salle : Léonard de Vinci et le XXI^e siècle, vol des oiseaux et machines volantes**
- **Sixième salle : Salle de projection avec des documentaires sur le sujet**

Ce parcours didactique mêle des dessins originaux de Léonard de Vinci et d'Albrecht Dürer, des maquettes de machines réalisées d'après les dessins de l'artiste dont un ornithoptère de plus de 6 mètres de long, une libellule mécanique, une sphère volante, une aile de chauve-souris, une aile à opercules, une vis aérienne, des manuscrits de la Renaissance, des robots et machines biomimétiques prêtés par le laboratoire d'analyse et d'architecture des systèmes du Centre national de la recherche scientifique (LAAS-CNRS), par l'école d'études supérieures Santa Anna de Pise, l'université de Lausanne, l'Institut des sciences du mouvement Etienne-Jules Marey de l'université Aix-Marseille ou encore l'Institut de recherche sur la biologie de l'insecte de l'université de Tours.

Des dispositifs interactifs et des productions audiovisuelles offrent une expérience pédagogique tout au long de la visite.

Le commissariat de l'exposition est assuré par Pascal Brioist, professeur d'Histoire moderne à l'Université de Tours et membre du Centre d'études supérieures de la Renaissance ainsi que par Andrea Bernardoni, chercheur en Histoire des sciences et des techniques à l'université de L'Aquila et collaborateur du musée Galilée de Florence.

Le catalogue de l'exposition est édité par la maison Skira. Sous la direction du Clos Lucé, il réunit une quinzaine de contributions d'experts de Léonard de Vinci ingénieur parmi lesquels Pascal Brioist, Andrea Bernardoni, Domenico Laurenza...

Événements

FAMILLE ET JEUNE PUBLIC

5

Effervesciences

Du 12 au 21 avril 2025, 5^e édition



© Château du Clos Lucé - Parc Leonardo da Vinci. Photo : Léonard de Serres

La manifestation Effervesciences, dédiée aux enfants et familles, revient cette année dans le cadre de l'exposition « Léo, les coulisses du film d'animation ». Conçue pour transmettre aux plus jeunes la passion des sciences, Effervesciences propose en 2025 des ateliers pédagogiques interactifs et gratuits autour des techniques du cinéma. Des médiateurs spécialisés initient les enfants aux mystères de la capture d'images, à la magie des effets spéciaux ou encore à la retranscription des bruits de la vie courante dans les dessins animés.

SPECTACLE VIVANT

**Nocturnes théâtrales,
La Joconde parle enfin de Laurent Ruquier
11, 12 & 13 juillet 2025**



© Eddy Brière

La Joconde parle enfin, une pièce écrite par Laurent Ruquier, prend place sur le parvis du château pour égayer les nuits d'été du Clos Lucé.

Cette pièce est un « seule-en-scène », mené par Karina Marimon que l'on a pu voir dans *La petite histoire de France*. Pour Laurent Ruquier, qui s'intéresse au sujet depuis plus de dix ans, il était important de n'écrire qu'un seul rôle, pour permettre à la Joconde – enfin – de parler, elle qui est muette depuis cinq siècles. « J'en avais ras-le-bol qu'on raconte n'importe quoi sur moi. Je vais tout vous raconter. » annonce-t-elle en préambule. D'abord immobile en début de spectacle, Mona Lisa commence à bouger, tout doucement, se lève et sort de son cadre.

Le récit et la mise en scène, signée Rodolphe Sand, se veulent dynamiques et pleins d'humour. Mona Lisa parle avec nos mots d'aujourd'hui. En une heure, Laurent Ruquier parvient à nous faire découvrir 1000 anecdotes et à expliquer pourquoi ce tableau est si célèbre. Sur Mona Lisa d'abord, de son vrai nom Lisa di Antonio Maria Gherardini, à qui on a voulu prêter les traits de Béatrice ou d'Isabelle d'Aragon, de Caterina, mère de Léonard, et même de Salaï, son apprenti. Sur Léonard, les spectateurs apprennent qu'il était végétarien, écrivait de droite à gauche, disséquait les corps humains, utilisait la technique du *sfumato* pour peindre ses chefs-d'œuvre. Autant d'éléments qui transforment également la pièce en une source de savoir. Sur l'histoire du tableau, enfin. On découvre son rachat par François I^{er}, son arrivée au Louvre, son vol en 1911 qui en fait une star mondiale ainsi que ses voyages aux Etats-Unis et au Japon, jusqu'à la soupe que des activistes lui ont lancé dernièrement. La Joconde n'a pas la langue dans sa poche et se livre corps et âme, en gestes et en chansons.

SPECTACLE VIVANT

Flâneries nocturnes

15 & 16 août 2025, 6^e édition



© Château du Clos Lucé – Parc Leonardo da Vinci.
Photo : Léonard de Serres

Fidèle à son passé de haut lieu de fêtes royales, le Clos Lucé invite ses visiteurs à découvrir le château et son parc à la nuit tombée, éclairés de mille feux. Léonard de Vinci organisait au Clos Lucé de somptueuses fêtes pour François I^{er}. La plus célèbre d'entre elles est la Fête du Paradis, donnée le 17 juin 1518, pour laquelle Léonard créa « une nuit dans la nuit ». Il conçut une voûte céleste au-dessus des convives présentant le soleil, la lune et toutes les planètes. Des échafaudages, des treuils, des roues mettaient en mouvement les corps célestes autour de la Terre, disposée au centre de cet univers mécanique qui éblouit les invités et fit de la fête un triomphe.

Pour égaler ces festivités d'autrefois tout en continuant à faire battre le lieu au rythme de son temps, le Clos Lucé fait appel en 2025 à la fraîcheur de la scène contemporaine internationale. Après plusieurs années à explorer différentes disciplines artistiques – cirque, art de la rue, chant –, le château accueille la compagnie de danse québécoise Marie Chouinard. Deux pièces sont présentées dans le parc : l'une de ses plus emblématiques œuvres *le sacre du printemps*, réunissant pas moins de 12 danseurs, et le duo *lascia ch'io pianga*. Ces pièces mettent en avant l'amplification et la sublimation du mouvement à travers des chorégraphies organiques et exaltées, dans l'esprit des recherches de Léonard de Vinci sur la mécanique du corps humain.

Au fil de la soirée, les visiteurs sont invités à parcourir le parc pour découvrir les performances, avant de flâner dans les allées illuminées de couleurs vives, projetées sur les arbres centenaires et les inventions de Léonard. Ils peuvent également se rendre dans le château, éclairé par des dizaines de bougies, ou visiter les Galeries Léonard de Vinci peintre et architecte dans une atmosphère intimiste, loin du tumulte de la journée.

Pour parfaire la soirée, des foodtrucks proposent des produits locaux, offrant aux visiteurs une expérience totale, mêlant art, rêverie et plaisirs gourmands.

MUSIQUE

Festival européen de musique Renaissance
19, 20 et 21 septembre 2025, 20^e édition



Jordi Savall © D.R.

Pour célébrer les 20 ans du Festival européen de musique Renaissance, le Clos Lucé accueille Jordi Savall et son ensemble Hespèrion XXI autour d'un concert consacré à l'art de la variation et de l'improvisation. Jordi Savall, le « prince de la viole de gambe », signe sa cinquième venue au Clos Lucé.

L'art de la variation musicale est une technique de composition qui consiste à modifier un thème ou une mélodie de manière répétée, en faisant évoluer des éléments comme le rythme, l'harmonie, la texture ou les ornements, tout en conservant ses caractéristiques fondamentales. Les compositeurs utilisent souvent la variation pour enrichir et complexifier des mélodies déjà bien connues du répertoire populaire ou traditionnel. Ce procédé permet ainsi de montrer toute leur virtuosité. Dans la musique baroque, cette technique est très populaire, particulièrement dans des genres comme la *folia*. Cette danse dynamique et rythmée a notamment inspiré Diego Ortiz, un compositeur espagnol du XVI^e siècle, dont les partitions oubliées pour viole de gambe sont des exemples marquants de l'histoire de la musique.

Les galions espagnols et portugais ont diffusé la musique espagnole au-delà des océans, lui donnant une nouvelle vie dans les colonies du Nouveau Monde. En retour, des formes musicales telles que la *jácara*, la *guaracha* et le *canario*, originaires d'Amérique du Sud, ont inspiré de nombreux compositeurs européens. Santiago de Murcia, luthiste espagnol de la fin du XVII^e siècle, a notamment voyagé au Mexique, où il a été exposé à des rythmes et des styles locaux. Ses recueils, comme le *Códice Saldívar*, témoignent de cette influence, et l'on y retrouve des formes hybrides qui reflètent l'interaction entre les cultures européenne et sud-américaine.

Jordi Savall et son ensemble transportent ainsi les spectateurs dans cet univers musical foisonnant. Leur interprétation englobe non seulement les *folias* précoces de Diego Ortiz et les pièces pionnières de guitare de Gaspar Sanz, mais aussi des exemples d'improvisations venus d'autres pays d'Europe, telles que les chansons richement ornées du Manchester Gamba Book, une collection de pièces anglaises du XVII^e siècle, et l'œuvre *Jarabe Loco* d'Antonio Valente, compositeur et claveciniste italien.



L'ensemble Le Banquet Céleste en formation complète © Julien Benhamou

À édition exceptionnelle, programmation exceptionnelle. Le festival se poursuit les deux jours suivants par des représentations de l'opéra *Le couronnement de Poppée* interprété par Le Banquet Céleste. Créé en 1642 par Claudio Monteverdi, cet opéra est l'un des premiers en Occident, aux côtés d'*Orfeo* et du *Retour d'Ulysse dans sa patrie*. Les œuvres de Monteverdi marquent la transition entre la Renaissance et le baroque. Elles mêlent styles ancien et nouveau et jouent un rôle clé dans l'évolution de la musique.

Le couronnement de Poppée raconte l'histoire tragique de Poppée, la maîtresse de l'empereur Néron, et de leur quête de pouvoir et d'amour. La musique de Monteverdi allie des arias lyriques à des passages choraux dynamiques, créant une atmosphère à la fois intime et grandiose. Le Banquet Céleste propose une relecture intime de cet opéra, centrée sur l'essentiel de son intrigue et sur ses moments musicaux les plus emblématiques, révélant ainsi son authenticité et sa modernité. Réduite à une distribution de 7 chanteurs et 5 musiciens, cette version concert conserve l'intensité dramatique et musicale de l'œuvre originale. Les passions humaines – l'ambition, l'amour, la jalousie et la trahison – se déploient avec force à travers les personnages incontournables de Néron, Poppée, Octavie et Sénèque, Othon et Drusilla.

Grâce à cette approche épurée, l'essence du drame monteverdien s'en trouve sublimée. Les moments les plus célèbres, tels que le duo final entre Néron et Poppée, résonnent avec la même puissance et émotion, renforcées par l'intimité de cette formation réduite, où la musique et l'intrigue se conjuguent pour rendre hommage à l'un des plus grands opéras de l'histoire.

FAMILLE ET JEUNE PUBLIC

Féeries de Noël du 1^{er} décembre 2025 au 6 janvier 2026



© Château du Clos Lucé – Parc Leonardo da Vinci. Photo : Léonard de Serres

10

Le Clos Lucé invite les familles à s’immerger dans la magie des Féeries de Noël à travers une série d’ateliers créatifs. Encadrés par des artisans passionnés, petits et grands peuvent confectionner des décorations et objets personnalisés sur le thème de Noël, laissant libre cours à leur imagination. Ils repartent avec des souvenirs uniques de leur visite du Clos Lucé.

Au cœur des festivités, la comédienne Pierrette Dupoyet incarne Léonard de Vinci et partage des récits vivants sur les moments clés de sa vie. Elle raconte son arrivée à Amboise, ses relations avec François I^{er}, les projets qu’il a réalisés au Clos Lucé, tout en évoquant avec tendresse sa vie en Italie. Ces histoires, proposées au cours de visites théâtralisées en libre accès, fascinent aussi bien les enfants que les adultes.

En parallèle, la scénographe Marjolaine Bougrier Vaucelles métamorphose les salles du château en un cadre enchanteur, parsemant les lieux de ses compositions florales. Un majestueux sapin trône dans la salle de réception, tandis que les feux de cheminée crépitent chaleureusement, apportant une atmosphère conviviale. Les tables, généreusement garnies de mille gourmandises inspirées des traditions d’époque, invitent à un festin visuel. Dans la chapelle d’Anne de Bretagne, une crèche ornée de santons du XIX^e siècle ajoute une touche de charme historique, transportant les visiteurs dans la magie d’un Noël authentique et raffiné.

INFORMATIONS PRATIQUES

COORDONNÉES

Château du Clos Lucé – Parc Leonardo da Vinci

2 rue du Clos Lucé - 37400 Amboise

Tél. : + 33 (0)2 47 57 00 73

infos@vinci-closluce.com

www.vinci-closluce.com

HORAIRES

Ouvert toute l'année

(sauf les 25 décembre & 1^{er} janvier)

Janv. : 10 h-18 h, fév.-juin : 9 h-19 h,

juill.-août : 9 h-20 h, sept.-oct. : 9 h-19 h,

nov.-déc. : 9 h-18 h

VENIR AU CLOS LUCÉ

Autoroutes A 10 (sortie n° 18) et A 85 (sortie n° 11)

Depuis Paris : Paris Montparnasse – Saint-Pierre-des-Corps (55 minutes)

Paris Austerlitz – Amboise (1h40)

www.vinci-closluce.com